

Les perles de la Paracha : Devarim

Leilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Voici les paroles que Moché a adressé à tout Israël » (1, 1)

Rachi explique que Moché adressa au peuple des paroles de remontrances qu'il exprima en allusion par la mention du nom des lieux où les différentes fautes ont été commises. Mais pourquoi avoir choisi d'exprimer ces fautes par le nom des lieux ? Y a-t-il un lien intrinsèque entre la faute et le lieu où elle a été commise ?

Quand un homme commet une faute, l'impureté de cette transgression s'imprègne dans l'endroit où celle-ci a été commise. Cela explique pourquoi parfois un homme ressent une pulsion pour une faute sans même savoir pourquoi. La raison peut parfois être que dans l'endroit où il se trouve, une autre personne a commis dans le passé une faute semblable et par cela, l'impureté de cette transgression s'y est imprégnée, laissant une influence qui pourra impacter d'autres personnes qui s'y trouveraient par la suite, en éveillant en elles la pulsion de cette faute. Nos sages disent que parfois un crime peut être commis simplement du fait que dans ce même lieu un homme a tué un autre dans le passé, ce qui a impacté ce lieu de cette impureté et provoquant qu'une autre personne qui s'y trouverait pourra être envahi par la pulsion de meurtre, D.ieu Préserve. C'est pourquoi, nos sages disent que l'on doit éviter à tout prix de se trouver dans la maison d'un impie, à cause de l'influence de ses fautes qui imprègnent ce lieu. De même, il convient de fuir tous les endroits fréquentés par des gens impies ainsi que les lieux où il y a lieu de supposer que de mauvaises actions y ont été réalisées.

Ce principe est tout aussi valable dans le bien. On doit s'efforcer de rechercher à se trouver dans des lieux saints, dans des maisons de Justes..., ne serait-ce que pour bénéficier de l'influence de sainteté qui s'y trouve, qui pourra éveiller en soi le désir de servir Hachem et des élans de repentir. De même, on essaiera d'accomplir beaucoup de Mitsvot et d'introduire beaucoup de sainteté dans les lieux où on se trouve souvent. Cela ne manquera pas de nous influencer en bien.

C'est pourquoi, quand Moché a souhaité réprimander le peuple Juif pour ses fautes de façon allusive, il choisit de mentionner le lieu des fautes, car ces lieux ont été impactés par ces péchés. Leurs impuretés s'y sont imprégnées si bien qu'il existe à présent un lien étroit entre ces lieux et les fautes qui y ont été faites.

« Qu'Hachem le D.ieu de vos pères vous ajoute... mille fois plus » (1, 11)

Le Midrach fait remarquer que bien qu'Hachem a donné au peuple Juif une bénédiction sans limite, malgré tout Moché a quand même tenu à prodiguer sa bénédiction personnelle. Mais quel sens y a-t-il à donner une bénédiction limitée à mille fois plus, alors que l'on a déjà reçu une Bénédiction Divine qui ne connaît aucune limite ?

On peut distinguer deux types de bonté. La plus courante consiste à donner à l'autre ce dont il a besoin, à lui combler un manque qu'il a. Cette dimension de bonté se comprend par tous. Notre prochain a besoin de quelque chose, on s'empresse donc à combler son manque. Mais il existe une autre forme de bonté, encore plus élevée. C'est celle qui provient du désir intérieur et profond de l'homme de faire le bien. Un homme intrinsèquement bon n'attend pas de constater un manque à l'extérieur pour s'éveiller à donner. Il ressent en lui constamment le désir de donner et de faire du bien, avant même de sentir un quelconque manque chez l'autre. Cela rappelle la peine ressentie par Avraham lorsqu'il attendait des invités à la porte de sa tente et que du fait de la chaleur, personne ne venait. Avraham souffrait d'avoir personne à qui donner.

A notre niveau, on peut expérimenter cela par rapport aux personnes que l'on aime particulièrement. Un homme qui aime sa femme, cherche à lui faire plaisir en lui témoignant des attentions en plus, dont elle n'a pas vraiment besoin. Il ressent en lui le besoin de lui prodiguer des preuves d'amour et de lui dispenser ses bontés.

Avant qu'Hachem ne crée le monde, personne ne manquait encore de rien, car il n'y avait pas encore de créatures qui pourraient manquer. Mais Hachem, dans Sa Bonté Infinie, a désiré donner Son Bien et pour cela Il a tout créé à partir du néant, juste pour avoir des créatures à qui donner. Et Il ne s'est pas contenté de donner le strict nécessaire. La nature qu'Il a créée est remplie de créatures à l'infini, on y trouve des fruits et autres bonnes nourritures à profusion... L'homme aurait pu vivre avec un peu de pain, mais Hachem dans Son Désir de donner lui a accordé Ses Bienfaits avec grande abondance. Moché lui aussi a suivi cet exemple. Certes Hachem vous a béni sans limites, plus que ce dont vous avez besoin, car telle est la perfection de la bonté. Moi aussi, Je vous ajoute mes bénédictions, et même si elles sont limitées et que vous n'en avez pas vraiment besoin. Malgré tout, c'est pour moi le moyen d'exprimer mon amour pour vous et de donner par désir de donner, et pas uniquement du fait d'un manque ou d'un besoin extérieur.

« Par haine d'Hachem pour nous, Il nous a fait sortir d'Egypte » (1, 27)

Rachi illustre cette plainte d'Israël à l'occasion de la faute des explorateurs par le dicton : « Ce qu'il y a dans ton cœur envers ton prochain, c'est ce que ton prochain a dans le cœur envers toi ». On a l'habitude de comprendre que la pointe de haine, non avouée, que le peuple Juif ressentait pour Hachem, ils le projetèrent sur Hachem en disant que c'est Lui qui les haït. Mais cette explication implique que le peuple **imaginait** qu'Hachem ressentait de la haine pour eux du fait de la haine qu'ils avaient pour Lui. C'était une simple projection mais bien sûr pas une réalité, car en fait Hachem les aimait. Mais le dicton que rapporte Rachi : « Ce qu'il y a dans ton cœur envers ton prochain, **c'est** ce que ton prochain a dans le cœur envers toi » suggère plutôt qu'il s'agit d'une **réalité** et pas d'une simple projection. Comment comprendre cela ?

En fait, le peuple juif ne pensait pas uniquement qu'Hachem avait de la rancœur envers eux. Ils étaient en plus de cela convaincus que de leur côté, ils ressentait un amour parfait pour Hachem. Ce qui les perturbait le plus c'était le fait qu'alors qu'ils L'aiment sincèrement, à contrario Hachem les haït. Cela augmenta leur amertume et leur incompréhension. Et c'est là que le dicton populaire vient éclaircir la réalité. « Ce que tu penses sur ton prochain, c'est ce qu'il pense sur toi ». Moché reprit le peuple et leur dit qu'effectivement, ce qu'Hachem pense réellement concernant le peuple, c'est exactement ce qu'ils pensent Le concernant. En réalité, Hachem constate avec amertume : « Comment se fait-il qu'alors que Je vous aime tant et que Je vous donne tant de Bontés, qu'en réponse à cela vous avez de la haine pour Moi ! »

Parfois, il arrive qu'un juif ressente qu'il s'investit correctement dans la Thora et qu'il aime Hachem comme il se doit. Mais qu'il ne comprend pas pourquoi Hachem lui en veut tant et ne cesse de lui causer des souffrances. Il ressent qu'Hachem a de l'animosité envers lui. La Thora vient ici nous apprendre qu'en fait c'est l'inverse qui est vrai. La réalité est qu'Hachem l'aime profondément. Mais c'est cette pointe de rancœur qu'il a envers Lui, et dont il n'a même pas conscience, qui lui fait ressentir qu'Hachem lui en veut.

« Achetez-leur la nourriture à prix d'argent » (2, 6)

Rachi explique que Moché enjoignit au peuple de montrer aux Edomites leurs richesses pour qu'ils sachent combien Hachem leur a dispensé du bien. « Ne soyez pas ingrats envers Hachem en vous montrant comme des pauvres. Montrez-vous plutôt en tant que riches ».

Cet enseignement nous apprend jusqu'où va le devoir de reconnaissance que le Juif a vis-à-vis d'Hachem. Il ne suffit pas de remarquer et être conscient des bienfaits qu'Hachem dispense. Il ne suffit pas non plus de Le remercier de tout son cœur et Le servir comme il se doit en réponse à ces bienfaits. La Thora nous apprend ici qu'un Juif peut être sur ce point irréprochable niveau et être malgré tout considéré comme ingrat envers Hachem : s'il ne montre pas aux autres combien Hachem lui a dispensé Ses Bienfaits et que ces derniers risquent d'en venir à amenuiser le bien qu'Hachem lui a donné. Le devoir de gratitude envers Hachem impose de montrer à l'extérieur combien Hachem est Bon et combien Il le couvre de bienfaits, non pas pour s'en vanter D.ieu Préserve, mais pour que tous remarquent et réalisent la Bonté d'Hachem et Le louent pour cela. Un homme qui aime véritablement Hachem et se sent infiniment redevable pour Ses Bienfaits, désire ardemment que tout le monde Le reconnaisse et rende honneur et gloire au Créateur. Le véritable amour c'est quand on aime tellement une personne que l'on désire que tout le monde l'aime. Il en ressort que tout comportement qui diminuerait la reconnaissance des Bontés d'Hachem vers l'extérieur, que ce soit à travers des paroles de mécontentement ou encore des attitudes de manque, irait à l'encontre de l'amour d'Hachem et de la gratitude que l'on doit avoir à Son égard.

« Hachem ton D.ieu t'a béni dans toutes les actions de tes mains » (2, 7)

Un jour, un Juif entra dans le bureau de Rabbi Baroukh de Kossov pour épancher son cœur :

« Je n'ai jamais réussi dans le monde du travail. Aucun métier n'a été pour moi un succès. Pourtant, j'ai planifié des projets, j'ai pris de nombreux conseils dans différentes branches, j'ai abondamment réfléchi pour aboutir à des solutions efficaces. Mais rien n'a fait ! Je reste toujours avec mes problèmes de subsistance. Quelle est ma solution ? »

Le Rabbi lui répondit avec bienveillance :

« Le verset dit : “Hachem ton D.ieu t'a béni dans toutes les actions de tes mains”, et non pas “dans toutes les actions de ta tête”. Pour te bénir et te faire réussir, Hachem n'attend pas que tu planifies des projets, que tu prennes de nombreux conseils ni que tu conçoives d'abondantes pensées. Arrête de réfléchir autant, cesse de compter sur tes plans et tes projets ! Va et occupe-toi d'un travail quelconque en plaçant toute ta confiance en Hachem, Qui nourrit toute chair, et tu trouveras la bénédiction. “Hachem te bénira dans l'action de **tes mains** !” »

Parfois l'homme investie beaucoup de pensées et réflexions pour assurer son gagne-pain. Il pense que plus il réfléchit, plus il assure sa réussite. La Thora révèle que c'est un leurre. La réalité est que Seul Hachem nourrit l'homme. Et il n'attend de l'homme que de s'appuyer sur Lui et Lui faire confiance. C'est ainsi qu'Il assure Sa bénédiction.